

**L'élimination appropriée des cigarettes électroniques**

**Mentalités, connaissances, facteurs de motivation et obstacles chez les fumeurs**



# Résumé de gestion de l'«Étude sur les mentalités, les connaissances, les facteurs de motivation et les obstacles rencontrés par les utilisatrices et utilisateurs de cigarettes électroniques concernant leur élimination dans les règles de l'art (2026)»<sup>1</sup>

Les cigarettes électroniques jetables (vapoteuses) ont connu un essor considérable en Suisse. En tant qu'appareils électriques, elles doivent être recyclées de manière appropriée. Le taux de collecte actuel est cependant faible. SENS eRecycling a donc chargé la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) de mener une étude sur les habitudes d'utilisation et d'élimination des utilisateurs et utilisatrices de cigarettes électroniques.

Les objectifs étaient les suivants: recenser les habitudes d'utilisation pertinentes, comprendre les positions et les connaissances du groupe cible en matière d'élimination, identifier les facteurs de motivation, les obstacles et les critères de décision dans le choix de l'option d'élimination, ainsi qu'en déduire des recommandations pour une

communication adaptée au groupe cible. L'étude s'est déroulée en deux phases: une recherche documentaire accompagnée d'une revue bibliographique (décembre 2025) et une étude qualitative comprenant 15 entretiens individuels menés en Suisse alémanique et en Suisse romande (janvier et février 2026).

Les entretiens s'adressaient aux 18-34 ans, qui, selon les données statistiques de l'Office fédéral de la santé publique<sup>2</sup>, présentent la plus forte consommation de cigarettes électroniques. La sélection des personnes interrogées a veillé à assurer un niveau d'éducation varié, une répartition équilibrée entre hommes et femmes, ainsi qu'un mélange d'utilisatrices et utilisateurs réguliers et occasionnels.

---

<sup>1</sup> Prof. Dr Anne Herrmann et Luca Antonio Scarperi (2026). Étude sur les mentalités, les connaissances, les facteurs de motivation et les obstacles rencontrés par les utilisatrices et utilisateurs de cigarettes électroniques concernant leur élimination dans les règles de l'art. Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW), Institut des offres de marché et des décisions en matière de consommation. Pour le compte de SENS eRecycling.

<sup>2</sup> Office fédéral de la santé publique & Obsan (2026). Consommation de cigarettes électroniques (âgés de 15 ans et plus). Office fédéral de la santé publique & Observatoire suisse de la santé. <https://ind.obsan.admin.ch/indicator/monam/konsum-von-e-zigaretten-alter-15>

«Plutôt en soirée, parce que tu peux aussi fumer à l'intérieur, tu n'as pas besoin de sortir à chaque fois, surtout maintenant en hiver quand il fait froid.»

[m, 28]

## 1. Particularités du produit

L'étude montre que les vapoteuses diffèrent fondamentalement des autres appareils électriques à plusieurs égards – et que ce sont précisément ces particularités qui influencent de manière déterminante le comportement en matière de recyclage.

Premièrement, les cigarettes électroniques sont considérées comme des **produits d'agrément**: le vapotage est perçu comme une forme de récompense simple. Les personnes qui se préoccupent de l'élimination des cigarettes électroniques sont également amenées à réfléchir à leur consommation – et donc aux coûts, à la santé et, éventuellement, à la dépendance.

Deuxièmement, la vapoteuse est un produit de **commodité**: elle est disponible à chaque coin de rue

et est censée faciliter le quotidien. Les personnes interrogées achètent des vapoteuses principalement de manière spontanée en magasin et rarement en ligne – ce qui témoigne du caractère impulsif du produit. Tout effort supplémentaire, y compris pour l'élimination, va à l'encontre de ce principe.

Troisièmement, la consommation se fait **en déplacement** et est nettement plus flexible, tant en termes de temps que de lieu, que pour les cigarettes conventionnelles: les vapoteuses peuvent être utilisées à l'intérieur comme à l'extérieur, à tout moment et par petites bouffées. Par conséquent, une vapoteuse vide peut se retrouver n'importe où, ce qui rend indispensables des solutions d'élimination flexibles.

«Quand je sais que c'est le week-end, que je sors et que mes amis viennent aussi, j'en achète un rapidement en chemin. C'est généralement comme ça que ça se passe. Et si je sais qu'il y a quelque chose de prévu le lendemain, j'en achète peut-être deux, sinon je m'en passe.»

[f, 25]

**«En tout cas, je les jette toujours et je ne les laisse pas traîner par terre comme ça. Je ne sais pas quoi faire d'autre.»**

[m, 24]

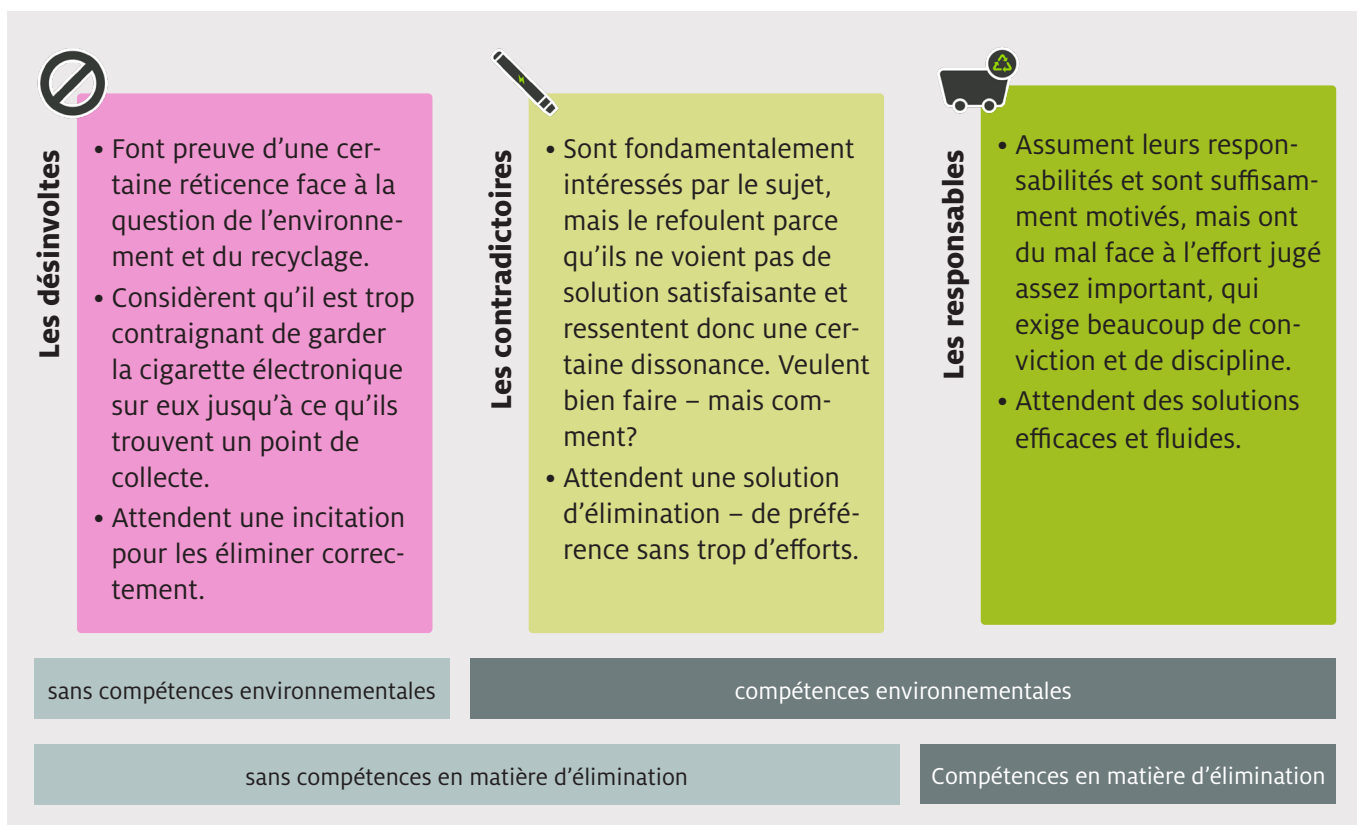
## 2. Trois types d'élimination

L'étude identifie trois types d'élimination. Les **«désinvoltés»** jettent systématiquement leurs cigarettes électroniques à la poubelle, car ils ne les considèrent tout simplement pas comme des appareils électriques. Ils assimilent mentalement la cigarette électronique à une cigarette classique et se croient dans leur droit tant qu'ils ne la jettent pas simplement par terre.

Les **«contradictaires»** savent fondamentalement que les ordures ménagères ne sont pas le bon endroit, mais

ne connaissent pas de solutions concrètes pour s'en débarrasser. Ils les accumulent chez eux, tergiversent et finissent souvent par les jeter à la poubelle, faute de solution évidente.

Les **«responsables»** constituent une minorité disposant des connaissances et de la motivation nécessaires: ils connaissent et utilisent les options d'élimination existantes, mais souhaitent également des solutions plus simples et une validation de leur démarche.



Graphique 1: Trois types d'élimination.

«Il faut penser à tout organiser de manière à pouvoir emporter tout ça avec soi. À notre époque où tout va si vite, je ne sais pas si quelqu'un y pense.»

[f, 29]

### 3. Principaux obstacles

Quatre obstacles majeurs se dégagent, tous types confondus. Le plus important est le **manque de connaissances**: la plupart des utilisatrices et utilisateurs ne reconnaissent pas spontanément les vapoteuses comme des appareils électriques et ne peuvent donc les classer dans aucune catégorie de recyclage connue. Les options d'élimination proposées dans les points de vente et les centres de collecte SENS sont certes connues, mais ne sont pas associées aux vapoteuses. Le Vape Recycling Bag était totalement inconnu des personnes interrogées.

À cela s'ajoute la **charge morale**: quiconque s'intéresse au recyclage prend inévitablement conscience de sa

consommation, ce qui contredit l'expérience positive du vapotage et est donc plutôt refoulé.

Enfin, **l'effort** que représente le recyclage s'oppose à la commodité de l'élimination avec les ordures ménagères: le simple fait de transporter une cigarette électronique vide est déjà perçu comme une contrainte – alors que cette même maniabilité est vantée comme un avantage du produit.

S'ajoute à cela, chez une partie des personnes interrogées, un manque de confiance dans le système de recyclage. Elles doutent que les cigarettes électroniques collectées soient réellement recyclées.

«Franchement, je trouverais ça trop bête de devoir aller quelque part pour ça. Et je crois que je suis tout simplement trop paresseux pour ça.»

[m,28]

**«Une boîte serait en tout cas plus pratique. On n'a pas envie de faire la queue, d'attendre ou d'interagir avec quelqu'un pour une chose aussi banale que jeter ses déchets.»**

[f, 28]

## 4. Recommandations

L'étude montre qu'un taux de recyclage plus élevé n'est atteignable que par une action simultanée à deux niveaux: il faut modifier les mentalités par une communication ciblée, et optimiser les conditions-cadres (infrastructures) de manière à ce qu'une élimination correcte nécessite le moins d'efforts possible. Ces deux niveaux doivent aller de pair – la communication seule ne suffit pas.

La communication est la base pour faire clairement comprendre aux utilisatrices et utilisateurs que les cigarettes électroniques sont de **petits appareils électriques** avec un véritable potentiel de recyclage. Les personnes qui perçoivent les vapoteuses comme des appareils électriques peuvent également les intégrer dans des routines d'élimination déjà bien établies. Le **cadrage** est ici déterminant: ce n'est pas le sentiment de culpabilité, mais la contribution positive qui doit être mise en avant. Le message doit être que des matières premières précieuses sont récupérées et réintroduites dans le cycle. Quiconque élimine correctement sa cigarette électronique fait donc une bonne action. L'argument du risque d'incendie, jugé efficace dans des études internationales, s'avère peu motivant dans l'échantillon suisse et ne doit pas être mis en avant. Les messages misant sur la honte ou la pollution de l'environnement sont tout aussi contre-productifs. Ils renforcent le phénomène de refoulement au lieu de le combattre. Pour lutter contre la méfiance généralisée, la transparence est également de mise. En s'appuyant sur les **normes sociales**, on peut montrer aux utilisatrices et utilisateurs que le recyclage des vapoteuses

est simple; tout comme l'élimination correcte du PET ou des piles. Car même les rares personnes qui agissent déjà correctement ont besoin d'être rassurées dans leur démarche. Et enfin, celles et ceux qui savent **ce qu'il advient d'une vapoteuse collectée**, quelles matières premières sont récupérées et quelles entreprises de recyclage interviennent, ont davantage confiance dans le système.

Au niveau structurel, les possibilités d'élimination doivent être développées, rendues plus visibles et plus faciles à utiliser. Les **points de vente** sont la solution. Ils sont le point de contact le plus naturel pour les utilisatrices et utilisateurs et doivent clairement indiquer qu'ils reprennent les vapoteuses. Les **boîtes de collecte** doivent être visibles, avoir un design uniforme et pouvoir être utilisées sans contact avec le personnel. La **discrétion** est essentielle pour de nombreuses personnes, car la consommation reste pour elles associée à un certain malaise. Le Vape Recycling Bag offre un potentiel supplémentaire, mais il convient principalement aux profils contradictoires et responsables, c'est-à-dire aux personnes qui collectent déjà et recherchent une solution concrète. Pour les profils désinvoltes, il peut s'avérer contre-productif, car sa taille rend leur consommation visible et peut ainsi renforcer les mécanismes de refoulement. En complément, il serait utile de mettre en place des points de collecte dans les lieux où les vapoteuses sont fréquemment utilisées: dans les espaces publics, les clubs ou les lieux de loisirs.

**«J'ai vu un jour que quelqu'un l'avait rapporté, puis quelqu'un m'en a parlé. Après ça, j'ai décidé, en mon for intérieur, de faire de même.»**

[f, 25]

## 5. Conclusion

L'étude montre que le faible taux de recyclage des cigarettes électroniques n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'une combinaison de lacunes en matière de connaissances, de refoulement psychologique et d'obstacles structurels.

Les vapoteuses ne sont pas perçues comme des appareils électriques, les possibilités de reprise sont méconnues, et les options d'élimination existantes manquent de visibilité et d'accessibilité. La norme

sociale dominante est celle des déchets ménagers. En même temps, l'étude montre qu'il existe un potentiel de changement de comportement, en particulier pour le profil contradictoire, qui est le plus important. Grâce à une communication axée sur l'information, présentant le recyclage sous un jour positif et instaurant la confiance dans le système, ainsi qu'à des infrastructures d'élimination mettant l'accent sur la commodité, SENS eRecycling peut augmenter durablement le taux de collecte.